Séquence 4 : le théâtre du XVIIème au XXIème siècle.

Oeuvre intégrale : Crise personnelle, crise familiale.

Séance 1 : L'entrée dans l'oeuvre : Mise en place d'un projet de lecture.

I. Présentation.

Jean-Luc Lagarce est né en 1957 et meurt en 1995. Il est né en Haut-de-Saône à Héricourt. Il a 20 ans lorsqu'il crée une troupe de théâtre amateur qu'il nomme **« le théâtre de la roulotte »**. Il fait des études de philosophie et devient à la fois comédien, dramaturge et metteur en scène.

Dramaturge = écrit des drames = action.

Sa compagnie de théâtre devient très vite une compagnie professionnelle et Jean-Luc Lagarce s'installe à Besançon et il connaît ses premier succès. Il s'installe alors à Paris en 1984 et en 1988, il apprend qu'il est séropositif. En 1990, il se rend à Berlin et obtient une bourse. C'est là qu'il écrit ***Juste la fin du monde*** qui sera refusée par tous les comités de lecture. Cette pièce de théâtre est la pièce testamentaire de Jean-Luc Lagarce car elle lui permet de dire ce qu'il a envie notamment dans son rapport avec les autres, lorsqu'on est conscient de la maladie et de la mort prochaine.

Parce que sa pièce est refusée, il va se concentrer à la mise en scène. Il va monter le ***Malade imaginaire*** de Molière et ***la cantatrice chauve*** de Ionesco.

Durant les 5 dernières années de sa vie, il met en scène 9 pièces, en écrit 5 **et surtout il se consacre à l'écriture d'un journal et réalise même un journal vidéo où il se films pour évoquer les premiers temps de sa maladie du sida.** Lire quelques extraits de son journal proposé en annexe (p°211).

En 1994, il achève 2 pièces : ***J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*** et ***le pays lointain*** qui est un prolongement de ***Juste la fin du monde***.

Jean-Luc Lagarce meurt à Paris en septembre 1995. Il a seulement 38 ans. Sa pièce, ***Juste la fin du monde***, ne sera jamais représenté de son vivant. C'est son ami, Joël Jouanneau, qui mettra en scène et fera représenter la pièce en 1999. ***Juste la fin du monde*** sera publiée dans une maison d'édition créée par Jean-Luc Lagarce qui s'intitule ***les solitaires intempestifs***. L'accueil de la

pièce est un succès.
Juste la fin du monde a d'abord été intitulée ***les adieux*** puis ensuite ***quelques éclaircies***. Cette pièce est la plus connue de Jean-Luc Lagarce représentée pour la première fois en 1999 et elle est régulièrement montée sur les scènes nationales et internationales. **Elle entre au répertoire de la Comédie française en 2017.**

Juste la fin du monde reprend un thème cher à Jean-Luc Lagarce qui est le thème du retour qui a quitté sa famille des années plus tôt (8 ans) et il décide de revenir leur annoncer qu'il va mourir mais il n'y parviendra pas.
Dans la pièce, on passe de la volonté de « Juste » dire à un cri étouffé. Pourquoi Louis renonce-t-il à pousser un cri libérateur ? Ce qui révèle l'échec de la communication en famille et l'échec de langage.
La pièce de Lagarce présente alors une crise personnelle (celle de Louis qui va mourir) mais aussi une crise familiale (le retour de Louis réveille les conflits notamment avec son frère cadet Antoine) et du langage.

D'emblée, l'écriture de Lagarce est surprenante et rappelle la poésie dans la typographie. Cette écriture mime une parole qui se construit péniblement, qui échoue à dire correctement la pensée et les émotions.

II. Lecture du prologue.

Dès l'entrée en scène de Louis, le spectateur ou le lecteur est troublé, surpris.
Le théâtre du XXème siècle est un théâtre de la remise en question es conventions, des traditions théâtrales et cette remise en question se fait de manière beaucoup plus radicale. En effet, avec le théâtre de l'absurde :
_Jarry
_Beckett
_Ionesco
le théâtre de l'absurde qu'on appelle aussi anti-théâtre bouleverse dans les années 1950-1960, l'intrigue dans ces pièces se réduit à peu de dialogues et les pièces de l'absurde soulignent la difficulté voire l'impossibilité de dire, de communiquer, comme si l'homme n'était réduit qu'à n'**échanger que des paroles creuses, suggérant notre profonde solitude.**
Jean-Luc Lagarce est l'héritier de ce mouvement de l'absurde et il en reprend globalement les principes : minceur de l'action, la

difficulté à parler, une écriture qui surprend le lecteur par ses répétitions, ses redites, par ses phrases avortées, une grammaire qui se corrige en permanence et se répète, des retours en arrière. Cette manière de parler dit toute notre difficulté de communiquer, de trouver le mot juste. L'écriture de Lagarce est très proche de ce qu'on appelle le vers libre. Relire le prologue.

III. Analyse des affiches de différentes mises en scène.

Que présente chacune de ces affiches ?
Quand, selon vous, la pièce se déroule-t-elle ?
Qui sont les personnages essentiels ?
S'agit-il d'une piète comique ou tragique ?